

toute contenance à la presse ministérielle qui se répand en toutes sortes d'injures contre le Pape, à qui elle attribue l'insuccès du gouvernement, et contre le roi lui-même qui, par crainte d'offenser le Pape, renonce à visiter son oncle, le roi Humbert.

Ces journaux, qui, il y a quelques jours, étaient au comble de la joie à la pensée qu'un monarque catholique allait loger au Quirinal, disent aujourd'hui que l'Italie peut bien se passer de sa visite.

*C'est toujours la fable de renard et du raisin.*

La vérité est que le roi de Portugal avait annoncé sa visite ; mais il n'avait pas annoncé sa visite à Rome.

C'est M. Crispi, qui, confiant que lorsque le roi serait à Rome, le Pape ne refuserait pas de le recevoir, l'avait fait annoncer.

Mais le Vatican a fait savoir au roi Carlos Ier, que, en aucune manière, le Pape ne le recevrait, et le roi Carlos a refusé de se rendre à Rome.

Et puisque le roi Humbert, sous l'inspiration de M. Crispi, lui a signifié qu'il le recevrait à Rome, ou ne le recevrait nulle part, le roi de Portugal a renoncé à sa visite.

Le roi Carlos et ses ministres ont compris que le Portugal peut bien se passer du roi d'Italie, mais qu'il ne peut pas se passer du Pape.

— Voici les nouveaux cardinaux qu'on donne comme certains au prochain consistoire.

Autriche : les archevêques de Salzbourg et de Lemberg (Ruthène). France : l'évêque d'Autun et l'archevêque de Bourges. Espagne : X. Italie : Mgr Satolli, Mgr Golti Gargelitain inter-nonce au Brésil, l'évêque d'Ancône.